

## Méditation pour le 26<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire 27 Septembre 2020

« *S'il est vrai que, dans le Christ, on se reconforte les uns les autres, si l'on s'encourage avec amour, si l'on est en communion dans l'Esprit, si l'on a de la tendresse et de la compassion, alors pour que ma joie soit complète, ayez les mêmes dispositions, le même amour, les mêmes sentiments ; recherchez l'unité.* »

Lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens 2, 1-2

Alors qu'il est en prison, l'apôtre envoie une lettre pleine d'affection, mais il ne manque pas de rappeler à ses correspondants que leur attachement au Christ implique **des comportements ajustés à l'enseignement et au témoignage portés par Jésus**. Nous n'avons pas à chercher longtemps pour voir que nos communautés, aujourd'hui encore, peuvent être polluées par des querelles internes, des vanités chatouilleuses, des replis sur les intérêts particuliers... Et nous savons bien que, s'il nous est difficile de mener une vie fraternelle entre croyants, nous risquons d'avoir aussi un comportement peu amical à l'égard des personnes que nous rencontrons dans la vie quotidienne !

L'ensemble du Nouveau Testament nous invite à affiner notre existence pour qu'elle se situe en cohérence avec la foi que nous confessons. Si l'on proclame que « **Dieu est amour** », si l'on reconnaît en Jésus Christ le Fils de Dieu qui a assumé pleinement notre existence humaine et qui a donné sa vie pour nous, on voit s'ouvrir un chemin de vie qui implique un engagement quotidien, mais qui est aussi une **promesse de bonheur**. Être en communion dans l'Esprit, avoir de la tendresse et de la compassion, cela suppose que l'on travaille pour ne pas rester prisonnier de son égoïsme ; mais, surtout, cela permet que l'on goûte simplement la beauté et la bonté d'une vie fraternelle. Cette promesse de vie et d'amour vaut pour nos relations de proximité, notamment en famille, mais aussi pour l'organisation de nos cités humaines : **notre héritage commun comprend la fraternité**, c'est écrit sur nos édifices publics ; il serait inquiétant de voir des fidèles de Jésus Christ oublier ce message central !

Mais entre notre désir d'une vie fraternelle et les réalisations concrètes, il y a toujours un écart : c'est un appel à **avancer dans la foi**, en mettant l'amour au menu de chaque jour. La parabole de Jésus rapportée par l'évangile de ce dimanche (Mt 21, 28-32) met en scène deux fils : le premier répond « non » à la demande de son père, puis s'étant repenti, il va au travail ; le second répond d'emblée « oui », mais oublie d'aller au travail... Nous n'avons pas à faire preuve d'une grande imagination pour trouver dans nos vies des exemples qui font écho à cette parabole... Mais écoutons la mise en garde du Seigneur : « *Les publicains et les prostituées vous précèdent dans le royaume de Dieu* » ; deux catégories de gens qui étaient méprisées au temps de Jésus. Alors, gardons-nous de coller des étiquettes, avec les bons d'un côté et les méchants de l'autre : **Dieu seul sait ce qu'il y a dans le cœur de chacun**. Et, surtout, retenons que chaque croyant, quel que soit son statut ou sa fonction, est invité à se tourner vers le Seigneur en priant « *Que ta volonté soit faite* » ; quand nous prononçons cette prière, nous nous engageons à réaliser ce que nous demandons, au travers de nos faiblesses sans doute, mais aussi grâce à la force de l'Esprit d'amour.